

giques "exclusifs" et donc que l'arbre abriterait une diversité génétique faible concernant la truffe (Murat et al., Fine-scale spatial genetic structure of the black truffle (*Tuber melanosporum*) investigated with neutral microsatellites and functional mating type genes, *New Phytologist* 2013).

- ② À ce jour, la diversité génétique sur un plant mycorhizé par des spores n'a pas été analysée non plus. On peut tout aussi bien émettre l'hypothèse que le système racinaire puisse être mycorhizé seulement par quelques spores parmi les millions présents

dans le substrat, en conséquence de quoi le champignon présenterait une diversité génétique relativement pauvre.

- ③ Cette technique ne semble pas empêcher la fructification car à partir d'essais de bouturage récents avec une autre espèce de truffe (*Tuber macrosporum*), un ascocarpe a été observé sur un plant de 2 ans (juin 2015).

M. DOMINIQUE MABRU,
CHARGÉ RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT
PÉPINIÈRE AGRI-TRUFFE

→ LE CISTE MYCORHIZÉ

Des CISTES mycorhizés par la truffe produits à AGRI-TRUFFE



Depuis 4 ans, la Sté Agri-Truffe propose à sa clientèle une essence nouvelle, qui accepte l'association avec la truffe noire : le ciste.

Les **cistes** sont des arbrisseaux buissonnants, d'une hauteur allant de 30 cm à 1 m, de la famille des Cistacées poussant le plus souvent sur le pourtour méditerranéen.

Les racines sont peu développées, filandreuses (pas faciles à se laisser mycorhizer !) et superficielles. Les feuilles sont persistantes, souvent velues, s'apparentant à la sauge, autre plante aromatique. Les fleurs comportent cinq pétales et la corolle est de couleur mauve à violette (voir photos). Les fruits se présentent sous forme de capsules. Parmi les cistes, il y a un genre nommé "**Cistus Incanus**". Et c'est celui-ci que l'on trouve le plus truffier à l'état naturel dans le sud de la France. S'il a été choisi pour composer un verger truffier, c'est parce qu'il est aussi le plus rampant : son port étalé assure un paillage naturel dans les zones sèches pour sauver les truffes de surface en souffrance. Cet arbrisseau caractéristique de la garrigue se taille très bien et il supporte facilement une période d'aridité, apprécie les sols calcaires. Attention à sa sensibilité au pourridié après culture de vignes, nous a-t-on signalé.

Le **Cistus Incanus** est une des plantes aromatiques les plus riches en POLYPHENOLS comme le Renoué du japon (Resveratrol). C'est un très puissant antioxydant, aucun autre procédé naturel n'est aussi puissant pour lutter contre les virus (grippe, rhumes, angines, etc.).

Pour parler trufficulture, la pépinière Agri-Truffe a décidé de se lancer dans la production de plants mycorhizés, afin de répondre à une demande de plus en plus pressante de clients récoltant des truffes sous des cistes.

De tout temps, le ciste est reconnu comme une

essence faisant partie du paysage truffier. Et les témoignages de trufficulteurs qui nous arrivent sont nombreux, ayant cavé des truffes sous cette essence végétale... Malgré tout, à l'état naturel, il est en général associé avec d'autres arbres truffiers et les personnes récoltant ne peuvent jamais affirmer l'origine réelle du ciste en tant qu'arbre producteur et lui seul !...

Ce qui est certain, c'est que le ciste est ectomycozien, comme le chêne, et se mycorhize donc avec notre truffe noire *Tuber melanosporum*. Son utilisation sera plus à établir en tant qu'**ensemencement du milieu** !

Le ciste sera donc planté en alternance avec des plants mycorhizés classiques, sur la rangée de plantation, ou en "doublon". Cela pourra être réalisé quelques années après plantation, en début de production, comme pour un réensemencement traditionnel. Une plantation exclusive de cistes n'est pas recommandée et serait risquée pour la production future de truffes, n'ayant à ce jour pas de référence dans ce domaine, ni de recul suffisant.

En plus d'assurer l'ensemencement du milieu, le ciste va avoir un effet de **paillage naturel** au pied des arbres truffiers. Son port étalé, décrit précédemment, va permettre de préserver une certaine fraîcheur en limitant l'évaporation et en protégeant des coups de soleil. Les truffes ayant fructifié dans l'environnement du ciste et en surface seront ainsi protégées durant l'été. On retrouve cette même action chez d'autres plantes associées comme la lavande, le romarin, le genévrier... que ce soit dans le Sud-Est ou dans notre Sud-Ouest, réchauffement climatique oblige... En complément, son système racinaire aère le sol et le tapis de feuilles accumulées au pied des cistes doit avoir un effet positif sur la nutrition et le grossissement des truffes.

Comme la Sté Agri-Truffe ne considère pas le ciste en tant qu'arbre producteur, jusqu'à preuve du contraire, le prix du plant a été établi en conséquence. Les semences sont récoltées sur un site producteur truffier, comme à l'accoutumée. Et avec ses origines méridionales, sa plantation est conseillée à la sortie de l'hiver.

Pour tous renseignements, s'adresser au technicien truffe de l'Union Régionale des Trufficulteurs d'Aquitaine ou de la pépinière.

M. PIERRE ROUCH,
TECHNICO-COMMERCIAL - PÉPINIÈRE AGRI-TRUFFE